



Chapitre 15 : Unis

Par darklordi

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Après une session de musique metal endiablée, durant laquelle résonna à tout rompre leur détermination et leur volonté d'avancer ensemble, les cinq jeunes gardiens se réunirent derrière le vieux hangar transformé en salle de répétition. Dehors, sur un petit terrain vague entouré de murs de béton, une sorte de terrasse avait été aménagée pour se détendre. Réunis autour d'un brasero aux flammes frémissantes, les gardiens étaient assis sur des transats, à la fois épuisés et heureux, plus proches que jamais après cette première session musicale. Tous avaient une petite bouteille de bière à la main, sauf Mariko, qui préférait un soda car, à 17 ans, elle n'avait pas encore l'âge légal pour boire. Bien que gardienne dotée d'un grand pouvoir, elle restait avant tout une jeune fille élevée dans le respect de la loi. Au-dessus d'eux, la nuit était calme, le ciel clair et constellé de milliers d'étoiles. La température était un peu fraîche, mais le feu de camp offrait une chaleur bienvenue.

— "C'était vraiment génial", souffla Jessica, à la fois épuisée et heureuse, le front luisant de sueur. "Je ne me suis jamais autant amusé à la batterie. Et toi, Mariko, t'es une putain de génie de la guitare, c'était magique."

— "Merci beaucoup", répondit Mariko, touchée mais toujours humble. "Je dois dire que tu m'as impressionnée aussi. Ta technique de batterie était digne d'une vraie professionnelle. J'ai même cru que tu allais provoquer un tremblement de terre. Et vous tous aussi, vous avez le talent de véritables stars du métal."

— "Oh, arrête de me parler comme ça, je vais finir par tomber amoureuse", lui dit Jessica en plaisantant, puis elle lança un clin d'œil malicieux à Naveen. "Je plaisante, chéri. Tu sais que mon cœur t'appartient."

— "Tout comme le mien t'appartient", répondit Naveen, plus sérieux mais souriant malgré tout, habitué à la personnalité de Jessica.

Sur ces mots doux, il prit délicatement sa main et y déposa un baiser. Mariko les observait en silence, les trouvant tous deux adorables et heureuse de les voir si unis.

— "Moi aussi, j'ai adoré, je l'avoue", admit Lars, plus réservé mais sincère dans ses propos. "Avant, j'étais souvent seul, et les rumeurs que mon père répandait sur moi, que j'étais sataniste, n'arrangeaient rien. Les gens me regardaient comme un criminel, ils me fuyaient, ils me montraient du doigt, ils me jetaient des pierres... Je me disais alors : si le monde ne veut pas de moi, pourquoi le voudrais-je ?... Mais ce soir, avec vous, pour la toute première fois de ma vie, je me suis senti vraiment compris et accepté, comme si je faisais partie d'une vraie famille,

et pour cela, je voulais vous remercier."

Bien que généralement plus en retrait et moins bavard que les autres, Lars ressentit le besoin de se confier, et cela le toucha profondément, même s'il ne voulait pas le montrer. Mariko se leva alors de sa chaise longue et s'approcha de lui, lui donnant une brève mais sincère étreinte.

_ "Tu as toujours été des nôtres, Lars, et je suis heureuse de te compter parmi mes amis", dit-elle.

Ces mots touchèrent le jeune Norvégien, qui lui sourit, rassuré de voir qu'elle ne lui en voulait plus de l'avoir agressée dans l'appartement de la famille Izogai pour la tester.

_ "Je ne savais pas que tu étais si sentimental, Lars", dit Mathieu avec un sourire ironique.

_ "Va te faire foutre", répliqua Lars, blasé.

_ "Je t'aime bien aussi, mon pote", ajouta Mathieu, fier de lui.

Les deux hommes se regardèrent puis finirent par sourire, montrant que même s'ils passaient leur temps à se jeter des vacheries à la tronche, ils s'appréciaient sincèrement. Cette atmosphère d'unité au sein du groupe fit sourire Mariko, la réconfortant et la faisant se sentir moins seule et soutenue face aux épreuves difficiles qui les attendaient. Les gardiens étaient désormais réunis, et le moment était venu de montrer aux rejetons de l'abîme de quoi ils étaient capables. Décidé à sceller définitivement l'amitié qui les unissait tous les cinq, Mariko prit sa bouteille de soda et se tint près du foyer, la brandissant haut.

_ "À notre groupe ! » proclama-t-elle fièrement.

Souriants, les autres se levèrent également, se rassemblant en cercle autour du feu et trinquant avec plaisir avec leurs bouteilles.

_ "À NOTRE GROUPE !" s'exclamèrent-ils ensemble.

_ "Euh, en parlant de ça... Excusez-moi d'interrompre ce moment si symbolique, mais... Comment va s'appeler votre groupe ?" demanda Jessica.

_ "Eh bien... En fait, j'y ai déjà pensé, si vous êtes d'accord, bien sûr", répondit Mariko.

Les autres la regardèrent, prêts à écouter. Peu après la session, Mariko avait réfléchi à un nom fort et symbolique qui incarnerait parfaitement l'essence de leur groupe. Un nom qui serait à la fois un message d'unité pour les fans, mais aussi un avertissement clair face à l'abîme... Et en y réfléchissant, elle l'avait enfin trouvé. Ils ne se contentaient pas de jouer du métal... Ils étaient nés pour faire du métal !

_ "Nous serons... METALBORN !" déclara Mariko avec force et fierté.

Mathieu, Jessica, Lars et Naveen semblaient également apprécier ce nom pour leur groupe, et après un vote unanime, la naissance de leur groupe fut officialisée et scellée sous le ciel étoilé.

_ "METALBORN !" proclamèrent officiellement les cinq gardiens à l'unisson dans le tintement de leurs bouteilles.

Tandis que les autres prenaient une gorgée, Jessica vida sa bouteille de bière, surprenant Mariko par sa descente inattendue.

Plus loin, vers le hangar, Rob observait le groupe de gardiens, souriant de voir enfin cette scène se réaliser sous ses yeux, après si longtemps. Son vieil ami Shinji le rejoignit, contemplant lui aussi cette scène touchante.

_ "Ça fait du bien de revoir Mariko sourire", dit Shinji en la regardant. "Elle a tellement perdu... Elle ne méritait pas ça, tout comme Shiro ne méritait pas de finir ainsi."

_ "Je sais", souffla Rob. "C'est l'une des dures réalités de ce monde. Combien de morts méritaient de vivre et combien de vivants méritaient de mourir ? Même moi, je ne peux pas répondre à cette question... Nous avons perdu beaucoup de gens en chemin, et j'aurais volontiers donné ma vie pour les ramener tous... Tout ce que nous pouvons faire maintenant, c'est prouver que nous sommes dignes de leur sacrifice."

_ "Et Mariko... Tu ne vas pas lui dire ?" demanda Shinji à voix basse pour ne pas être entendu.

Rob savait exactement de quoi il parlait. Son regard s'assombrit légèrement derrière ses lunettes, comme une gêne palpable. Il en avait eu envie à maintes reprises, mais il ne pouvait pas... C'était encore trop tôt. Il dut rapidement effacer son expression sombre lorsque Jessica s'approcha de lui, lui prit la main et l'entraîna avec elle.

_ "Allez, papa Rob, viens fêter la naissance du groupe METALBORN avec nous !" dit-elle joyeusement.

_ "Oh non, c'est gentil, Jess, mais ça reste entre toi et les autres, je ne voudrais pas..." répondit Rob, ne voulant pas s'imposer.

_ "Ah ah ah, ce n'était pas une demande, mais un ordre !" rétorqua Jessica avec un clin d'œil amical. "Tu as toujours été là pour nous, et sans toi, nous n'aurions jamais été tous réunis. C'est autant ta fête que la nôtre."

Incapable de résister plus longtemps au regard bienveillant de Jessica, Rob céda et la suivit sur la terrasse avec le reste du groupe, sous le regard de Shinji qui préféra retourner au hangar. Mathieu prit une bouteille de bière dans la glacière et la lança à Rob, qui l'attrapa sans effort et l'ouvrit.

_ "À Papa Rob !" lança Jessica en portant un toast à celui qu'elle considérait comme un mentor,

mais aussi comme un second père.

Les autres gardiens levèrent leurs bouteilles pour accompagner leur ami. Rob, profondément ému, leur sourit à tous et prit une gorgée de bière avec eux, même si, au fond de lui, il ne se sentait pas digne d'être à leurs côtés. Il vit alors Mariko s'approcher et se placer devant lui.

— "Je voulais m'excuser pour ma réaction de la dernière fois", dit-elle humblement. "J'étais tellement bouleversée par la mort de mon père, et puis toutes ces révélations sur ce pouvoir qui est en moi, sur mon véritable rôle... J'étais en colère contre le monde entier, et j'ai choisi de me défouler sur toi..."

Elle fut interrompue lorsque Rob la prit doucement dans ses bras. Un peu surprise au début, Mariko se laissa faire. Les autres gardiens restèrent en retrait pour observer, souriants.

— "Tu n'as pas à t'excuser, Mariko", dit Rob, touché, en la regardant droit dans les yeux.

Semblant rassurée, la jeune étudiante japonaise lui sourit à son tour. Elle ressemblait tellement à sa mère... Rob ne put s'empêcher de le penser, ressentant une pointe de tristesse, mais parvenant à dissimuler ses véritables sentiments. Il se sentait terriblement coupable... Comment osait-il se tenir devant elle et lui sourire sans vergogne, sachant tout ce qu'il avait encore à cacher... Tel un écho qui le hantait, les paroles de l'Impératrice le poursuivaient : « Tout ça pour une promesse... »

Peu après, Mariko dut se rendre aux toilettes du hangar et Zion lui indiqua où elles se trouvaient. Une fois ce besoin naturel assouvi, elle quitta les toilettes de la cabine pour se laver les mains au lavabo.

— "Ton discours était très touchant", dit la voix douce de Loke. "Qu'une âme aussi jeune fasse preuve d'une telle force est admirable. J'admire beaucoup cela chez les humains : votre chair est si fragile, mais votre esprit peut être aussi inflexible et robuste que le métal le plus dur."

Mariko remarqua la présence du chat des abysses en se regardant dans le miroir. Elle le vit se matérialiser d'un fin voile de fumée noire, comme par téléportation, et se tenir près d'elle. Le sourire figé et déformé de la créature continuait de la perturber légèrement, et elle ne put réprimer ses soupçons.

— "Je sais aussi que tu ne me fais pas confiance, pas besoin d'être un génie pour le deviner", ajouta calmement le chat abyssal.

— "J'ai passé les trois dernières années de ma vie à me défendre seule contre des créatures comme toi qui voulaient ma mort", répliqua Mariko, un peu distante. "À quoi tu t'attendais ? À être accueilli à bras ouverts ?"

— "Et pourtant, tu m'as laissé rester sur tes genoux pendant tout le trajet en voiture", répondit Loke, amusé. "J'étais à ta merci, tu aurais pu facilement m'éliminer, mais tu n'as rien fait."

Mariko le regarda dans les yeux, se demandant s'il jouait avec elle, comme s'il la testait pour voir sa réaction.

_ "Pourquoi fais-tu ça, Loke ? Pourquoi t'allier à ton ennemi ?" demanda Mariko.

_ "Mon ennemi ?" dit Loke, presque amusé. "Tu ne m'as fait aucun mal, et réciproquement, ce qui ne fait pas de nous des ennemis. C'est ta méfiance qui te pousse à croire que j'appartiens au camp ennemi, car tous ces combats t'ont conditionnée à penser ainsi. Tu vois l'abysse comme une abomination, mais il n'est en réalité qu'un sombre reflet de ton propre monde. Les deux faces d'une même pièce. Le yin et le yang, la lumière et l'obscurité, formant un équilibre, l'un ne pouvant exister sans l'autre... Jusqu'à ce que l'Impératrice décide de briser cet équilibre."

_ "L'Impératrice ?" demanda Mariko, perplexe.

_ "La mère des engeances, une entité d'une puissance quasi divine qui règne sur l'abysse sans partage", expliqua Loke. "C'est elle le véritable ennemi, chère Mariko... Pourquoi me suis-je allié à vous ? Parce que je suis comme vous, ne désirant rien d'autre que de vivre ma vie sans la peur constante d'être anéanti... Car c'est ce qui arrivera si l'Impératrice l'emporte... Trop de lumière ou trop de ténèbres ne peuvent mener qu'à l'annihilation de toute chose... Mais il reste une chance... Et ce n'est qu'ensemble que nous pourrons y parvenir et permettre aux deux mondes de retrouver leur équilibre."

Mariko resta silencieuse, assimilant cette révélation. Les forces de l'abysse n'étaient donc pas de simples bêtes sauvages, elles obéissaient bel et bien aux ordres de quelqu'un. Elle avait déjà eu des doutes en rencontrant Psyker, mais l'existence de cette mystérieuse Impératrice ne fit que confirmer ses craintes. C'était bel et bien une guerre entre deux mondes, et le destin de l'un dépendrait de celui de l'autre. Les autres le savaient-ils ? Probablement. Rob l'aurait certainement mentionné si elle ne l'avait pas interrompu l'autre jour, mais elle se sentait si mal, si perdue... Mariko ne se laissa cependant pas abattre et resta fidèle à ses paroles : elle était désormais une Gardienne et accomplirait son devoir, aux côtés des autres.

_ "C'est pour ça que tu ne m'as pas éliminé, Mariko", dit Loke en s'approchant. "Parce qu'au fond, tu sais que nous voulons la même chose... Je privilégie peut-être ma vie, mais je ne suis pas assez stupide pour rester les bras croisés... Et je sais que tu es loin d'être stupide non plus... Tu sais encore faire la différence entre tes amis et tes ennemis, et crois-moi, cela te sera très utile pour prendre les bonnes décisions lors des batailles à venir."

Sur ces mots, il se retourna et disparut dans ce même fin voile de fumée noire, laissant Mariko seule avec ses pensées. Cette histoire de l'Impératrice la laissait plus que perplexe, voire inquiète. Une entité possédant un pouvoir quasi divin ? Elle n'osait imaginer devoir affronter un tel ennemi, même si cela finirait inévitablement par arriver.

Plus tard...

Vers minuit, Rob et les gardes rentrèrent à leur appartement, en face du bar Iron Zeppelin. N'étant pas fatigué, Rob était enfin allé au bar prendre un verre et bavarder avec Angie. Lars, quant à lui, se sentant un peu fatigué, était allé dans sa chambre pour essayer de dormir.

Naveen et Jessica se préparaient également à se reposer dans leur chambre. Mais avant cela, Jessica avait envie de prendre une bonne douche. Se détendant un peu après cette soirée plutôt physique, l'eau chaude ruisselant sur son visage et son corps, la jeune Allemande se sentit revigorée. Elle sentit alors Naveen entrer dans la cabine de douche pour la rejoindre. Le jeune homme, sans un mot, vint se placer derrière elle et l'enlaça doucement. Imperturbable, elle le laissa faire et ferma les yeux, savourant la sensation de ses tendres baisers dans le cou et de ses mains caressant sa peau. Excitée, et n'éprouvant finalement pas encore le besoin de dormir, Jessica se retourna vers Naveen. Leurs regards se croisèrent tandis qu'elle enlaçait son cou, se pressant contre lui. La même chaleur brûlante les enveloppa, leurs cœurs battant à l'unisson, faisant naître en eux un désir indicible. Sans un mot, le couple laissa ses lèvres se rencontrer dans une série de baisers tendres et sensuels, se caressant avec bonheur sous la pluie chaude qui continuait de ruisseler sur eux. Jessica gémit de plaisir lorsque Naveen l'embrassa passionnément dans le cou, massant doucement ses seins, puis revenant l'embrasser sur la bouche. Ils restèrent enlacés, unis comme jamais auparavant par leur lien.

Pourtant, tandis qu'ils s'embrassaient, Naveen sentit que quelque chose n'allait pas et vit que Jessica semblait honteuse, voire triste.

— "Qu'est-ce qu'il y a ?" demanda-t-il tendrement, inquiet.

— "J'aurais aimé t'en parler plus tôt, mais je voulais pas gâcher ce moment..." confia-t-elle, incapable de garder le secret. "Plus tôt dans la journée, quand j'étais au magasin de disques avec Mariko... Armin était là. Il m'a parlé, me disant qu'on devait profiter de ce moment de répit, parce qu'il ne durerait pas..."

— "Il t'a fait du mal ?" demanda aussitôt Naveen, inquiet, sans la juger pour son silence, simplement soucieux de son bien-être.

— "Je vais bien, je te le promets", répondit-elle tendrement. "Je suis désolée de ne rien avoir dit avant, mais je voulais tellement faire plaisir à Mariko, et puis il y a eu cette soirée, tous ensemble autour du feu, à fêter la naissance de notre groupe..."

Naveen l'interrompit en l'embrassant doucement sur les lèvres, puis la réconforta de son regard compatissant et compréhensif.

— "C'est pour ça que je suis tombé amoureux de toi, Jessica," dit-il. "Parce que tu as un cœur généreux, que tu fais toujours passer les besoins des autres avant les tiens, même si tu mérites d'être heureuse plus que quiconque... Tu me l'as dit, et c'est ce qui compte, pour qu'on puisse le faire savoir aux autres et être prêts le moment venu... Mais pour l'instant, ici et maintenant, tout ce que je veux, c'est profiter de chaque seconde avec la femme que j'aime."

Profondément touchée par les paroles de son petit ami, Jessica ne put retenir ses larmes de

joie.

_ "Viens là..." murmura-t-elle, avant de reprendre leurs baisers passionnés, plus unis que jamais.

Pendant ce temps, Mathieu était retourné au salon et remarqua que Mariko était sortie sur le petit balcon. Appuyée sur ses coudes, elle semblait pensive en contemplant les étoiles. Il la rejoignit pour lui tenir compagnie un instant. Elle sembla l'accueillir à sa vue et lui sourit doucement. Il s'appuya lui aussi sur le balcon à côté d'elle et, un instant, contempla les étoiles avec elle. Mariko frissonna légèrement. Il est vrai que son uniforme scolaire, malgré son blazer, ne la protégeait guère de la fraîcheur du soir.

Mathieu ôta alors son manteau et le posa sur les épaules de Mariko, un geste qui la toucha profondément et pour lequel elle le remercia, se sentant un peu moins transie.

_ "Quand j'étais petite, je regardais souvent les étoiles avec mes parents", dit Mariko avec un regard nostalgique. "Ils m'appelaient même leur "petite nébuleuse"... Chaque fois que je contemplais le ciel nocturne, je le trouvais magique, comme si des millions de petites fées venaient illuminer le ciel pour nous rassurer et nous faire oublier notre peur de l'obscurité."

_ "C'est une belle façon de voir les choses", admit Mathieu en l'écoutant. "C'est pourquoi tu dois continuer à chérir ces souvenirs de tes parents, pour que, comme les étoiles, ils puissent continuer de briller en toi... J'aimerais avoir de tels souvenirs."

Mariko tourna son attention vers lui, le voyant rester fort et imperturbable, mais sentant aussi que le poids des choses pesait sur lui.

_ "Jessica me l'a dit..." dit la jeune Japonaise. "Elle a dit que tu n'avais aucun souvenir de ton enfance, ni de ta famille... Je sais que ça ne me regarde peut-être pas..."

_ "Ce n'est rien, elle avait raison", répondit le jeune Français, sans s'offenser. "C'est vrai, je ne me souviens pas de mon passé, comme si je n'en avais jamais eu. Mon dernier souvenir, c'est de m'être réveillé un matin avec l'impression d'avoir la pire gueule de bois de ma vie. Rob a essayé plusieurs fois de m'aider à découvrir qui j'étais avant, mais ça n'a jamais marché. Tout ce que j'ai toujours connu, c'est ce pouvoir en moi."

Sur ces derniers mots, de petites étincelles électriques jaunes apparurent au bout de ses doigts, qu'il fit glisser et danser sur sa peau comme par magie. Mariko le regarda faire. Elle éprouva une profonde compassion pour lui, n'osant imaginer ce que cela devait être de ne rien savoir de son propre passé. En le voyant concentrer son pouvoir électrique dans sa main, une question revint à l'esprit de Mariko, une question qu'elle souhaitait éclaircir.

_ "Et... ce sort que tu as utilisé l'autre jour pour m'aider à vaincre cette abomination, ce Psyker..." demanda-t-elle. "Je n'avais jamais ressentie une telle concentration de puissance..."

_ "Le Thunderdome", admit Mathieu sans chercher à le dissimuler. "Mon Dominion."

_ "Un Dominion ?" demanda Mariko.

_ "Le pouvoir ultime d'un gardien, son arme la plus dévastatrice", expliqua Mathieu. "À n'utiliser qu'en cas d'extrême nécessité, car l'invoquer requiert une énergie phénoménale, mais aussi une maîtrise totale de ses émotions et de son cœur de gardien. C'est comme une dimension parallèle, un reflet intérieur du gardien qui l'invoque, comme la manifestation physique de son âme... Un domaine où sa puissance est décuplée et lui permet d'anéantir ses ennemis... Mais ce n'est pas sans risque si l'on n'y prend pas garde... La première fois que j'ai invoqué mon Dominion, j'ai failli y laisser ma vie et je suis resté dans le coma pendant un mois."

Cette révélation laissa Mariko à la fois fascinée et inquiète. Bien que l'image de l'âme du gardien reflétée semblât poétique, il n'en restait pas moins que ce pouvoir ne devait pas être pris à la légère.

_ "Je voulais te présenter mes excuses, Mariko", dit Mathieu en la regardant. "En t'emmenant avec moi dans mon Dominion, sachant pertinemment que tu n'étais pas suffisamment entraînée, j'ai mis ta vie en danger... Mais dans l'urgence, je n'ai pas hésité et je n'avais qu'une seule idée en tête : éliminer enfin Psyker..."

Voyant sa sincérité, Mariko choisit de ne pas le juger et le lui fit comprendre en posant sa main sur la sienne.

_ "Tu as fait ce que tu estimais nécessaire, c'est le devoir d'un gardien, n'est-ce pas ?" dit-elle. "J'ai moi-même commis l'erreur de me lancer seule contre un ennemi bien trop puissant pour moi, pensant bien faire. Je crois que nous avons tous deux retenu la leçon."

Ils échangèrent un petit rire, reconnaissant leurs erreurs. Cependant, repensant à Psyker, Mariko ne put s'empêcher de se poser la question.

_ "En parlant de ce Psyker..." dit-elle d'un ton plus sombre. "Jusqu'à présent, je n'avais rencontré que des créatures incapables d'émettre le moindre mot, guidées uniquement par leurs instincts primaires et bestiaux... Mais pas lui... Il parlait, il pensait, et il faisait preuve d'une cruauté et d'une folie sans bornes."

_ "Psyker n'était pas une simple créature. Il faisait partie de ceux qu'on appelle les Doigts de l'Impératrice", expliqua Mathieu. « Les engeances les plus puissantes, les lieutenants de l'Impératrice, la mère des abysses. Psyker était le plus faible d'entre eux, mais les quatre autres, Tyranog, Maddrayn, Sylphz, et le plus puissant de tous, le Général Mordiggan, ne seront pas si faciles à vaincre... Crois moi, j'en ai déjà fait l'expérience."

Mariko était prête à le croire, voyant qu'il ne plaisantait pas du tout au sujet de ces Doigts de l'Impératrice. L'idée même que Psyker ne soit pas le seul, et qui plus est, s'avérait être le plus faible d'entre eux, la fit frissonner. Elle n'osait imaginer les capacités et la puissance de ces autres lieutenants. Elle repensa alors au Thunderdome... Bien qu'il ait failli lui coûter la vie, elle

ne voulait plus se laisser dominer par l'hésitation et la peur. Si elle voulait avoir une chance d'affronter cet ennemi plus que redoutable et ne pas décevoir les autres, elle devait renforcer sa force, son corps et son esprit. Pour cela, il n'y avait qu'une seule solution...

_ "Apprends-moi", dit-elle à Mathieu.

_ "Pardon ?" demanda-t-il en haussant un sourcil.

_ "Tu m'as bien entendue. Apprends-moi à invoquer mon Dominion", demanda la jeune Japonaise.

Le jeune homme admit intérieurement qu'il était plus que surpris par cette requête, mais aussi admiratif. Elle avait failli mourir à cause du Dominion, et pourtant, elle voulait en maîtriser toute la puissance pour devenir plus forte et mieux combattre. La détermination qui brillait dans les yeux de la jeune femme fit sourire Mathieu. Rob ne s'était vraiment pas trompé à son sujet. Cette Mariko était vraiment unique.

_ "Ok, Je le ferai", répondit-il. "Mais je te préviens, ce n'est pas parce que nous sommes amis et que tu es une fille que je vais te ménager."

Mariko sourit, heureuse qu'il accepte de lui apprendre, et le remercia d'un baiser sur la joue. Puis, un peu gênée, elle sembla s'être laissée emporter. Rougissant légèrement, Mathieu ne dit rien et resta sur le balcon tandis qu'elle entra dans le salon et s'éloignait dans le couloir, probablement vers sa chambre.

_ "Bonne nuit", murmura-t-elle en rougissant légèrement et en se retournant avant de partir.

_ "Bonne nuit", lui répondit Mathieu.

Seul sur le balcon, le jeune homme reprit son observation silencieuse de la mer d'étoiles et de la lune argentée, ronde et majestueuse. Il effleura sa joue, sentant encore très légèrement la chaleur et la douceur des lèvres de Mariko. Cette même chaleur se manifesta avec la même subtilité dans son cœur, comme pour réveiller des sentiments enfouis... une attirance...

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés